

Responsable de rédaction : Michel DUCKIT – Questions, suggestions, contacts : gd38@icem-freinet.org -
Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Institut Dauphinois de l'École Moderne – pédagogie Freinet

Les Invariants Pédagogiques (11)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques.
Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter notre réflexion.

III. Les techniques éducatives

INVARIANT n° 14 : *L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.*

INVARIANT n° 15 : *L'École ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.*

Les individus chez qui on a hypertrophié cette forme d'intelligence seront capables de discourir avec virtuosité sur tous sujets appris, ce qui ne les empêche pas d'être parfois inintelligents pour tout ce qui touche à la vie et l'adaptation au milieu

Il y a bien d'autres formes d'intelligence, variables selon les incidences du **tâtonnement expérimental** qui leur a servi de base :

-l'intelligence des mains qui vient des vertus avec lesquelles on agit sur le milieu pour le transformer et le dominer ;

-l'intelligence artistique ;

-l'intelligence sensible qui développe le bon sens ;

-l'intelligence spéculative qui fait le génie des chercheurs scientifiques et des grands maîtres du commerce et de l'industrie ;

- l'intelligence politique et sociale qui forme les hommes d'action et les manieurs de foules.

Le peuple a toujours honoré ces formes diverses d'intelligence. Elles nous ont valu les génies artistiques, les hommes dévoués jusqu'au sacrifice, les inventeurs et les sages, qui, très souvent, avaient échoué à l'École parce que rebelles à ses enseignements traditionnels.

La société actuelle a un tel besoin de cadres polyvalents, de chercheurs et de créateurs, qu'une tendance très nette se manifeste souvent hors de l'Université pour la culture de ces formes diverses d'intelligence.

Notre pédagogie y pourvoit, et en ce domaine, elle est encore en audacieuse avant-garde.

La partie est pourtant loin d'être gagnée. Les « intellectuels » défendent et défendront encore longtemps leurs privilèges, authentifiés par les examens et les parchemins.

Célestin FREINET – 1964

[texte intégral sur le site de l'ICEM [ici](#)]

Outils et techniques Freinet (2)

Explorons, au travers de récits de classes, quelques outils et techniques développés en pédagogie Freinet.

Le PLAN DE TRAVAIL

Tout le monde a entendu parlé du plan de travail. C'est un outil développé par Freinet et ses camarades depuis les années 1930.

Beaucoup de classes utilisent un plan de travail, qu'elles soient estampillées "Freinet" ou pas.

1. Mais quel est l'esprit du plan de travail ? À quoi et à qui sert-il ?

Parfois, des enseignants proposent un plan de travail aux enfants qui ont fini le travail obligatoire : après les leçons et les exercices inscrits à l'emploi du temps et imposés par l'enseignant-e, le plan de travail propose des activités plus ludiques et d'un intérêt pédagogique certain mais quand même pas indispensable. Or, ce sont évidemment les meilleurs élèves qui y ont droit ; les autres n'ont pas fini les exercices.

La pédagogie Freinet tente de contourner cet écueil en faisant du plan de travail un outil de différenciation au service de tous.

Dans "plan de travail", il y a "plan" et "travail". C'est donc un document qui va planifier le travail de chaque enfant. Il peut être rempli par l'enseignant-e (*c'est souvent le cas au début, quand il/elle se lance*), ou par les enfants (*c'est le but recherché*).

Dans certaines classes, il devient l'élément essentiel de l'organisation de la journée, à la fois pour le groupe mais aussi et surtout pour chaque enfant.

Michel D.

2. Le Plan de Travail dans les classes

🕒 Dans ma classe rurale de PS/MS/GS/CP :

Je n'utilise plus le plan de travail en maternelle car cet outil n'était plus nécessaire, les enfants choisissant leurs activités directement dans le cahier de progrès et validant les réussites au fur et à mesure.

Pour les CP le plan de travail est donné pour la matinée. C'est une liste d'activités, en autonomie. Les élèves la prennent dans l'ordre qu'ils veulent. Certaines activités sont individualisées, d'autres non. Ils cochent ce qui a pu être fait. Ils peuvent s'entraider. Cela me permet de consacrer plus de temps aux maternelles dans la matinée, mon intervention de l'après-midi étant plus particulièrement consacrée aux CP et GS.

🕒 Dans ma classe rurale de CE1-CE2

J'utilise le plan de travail toute l'année, dans cinq rubriques : lire, écrire, calculer, mathématiques, sciences et arts, avec au moins 5 choix par rubrique. En septembre on découvre les possibilités puis les CE2 d'abord, les CE1 ensuite, se lancent dans le grand bain. On trouve des activités de plaisir et de créativité (bibliothèque, écrire un texte, créer des maths, réaliser un exposé, faire une recherche documentaire sur internet, dessiner) mais aussi des entraînements scolaires de toutes sortes, avec de nombreux fichiers. Les enfants développent l'autonomie, travaillent à leur rythme (grande individualisation favorisée par un choix judicieux de fichiers et de niveaux d'exercices), construisent des projets de travail et d'apprentissages. L'enseignant est disponible pour aider ceux qui en ont le plus besoin. Les élèves cochent leurs activités dans un tableau à double entrée, ils doivent essayer de faire de tout, en pratiquant davantage les activités préférées. J'attache une grande importance à la liberté d'organisation : seul ou avec un partenaire, où on veut dans la classe. Ce qui n'empêche pas d'inciter les solitaires à travailler avec quelqu'un, les inséparables à changer de partenaire. L'entraide est favorisée. Ranger le matériel fait partie du travail. Je change d'élèves aux trois quarts tous les ans. Les CE2 qui fonctionnaient déjà en plan de travail avec moi en CE1 ont un rôle moteur évident. La culture de travail se transmet beaucoup mieux dans une classe de cycle où l'on garde les élèves deux ou trois ans. Dans une classe de cycle 3, mes anciens élèves arrivaient à l'école projets autonomes en tête. Ils pratiquaient les cinq rubriques en même temps, ce qui est déstructurant au début mais pas longtemps. Actuellement le plus souvent on pratique tous français ou maths en même temps, ou sciences ou arts l'après-midi. Dans une classe à plusieurs niveaux le plan de travail permet à un niveau d'être en autonomie pendant la leçon pour l'autre niveau. Dans ma classe les activités du plan de travail occupent environ un tiers du temps scolaire. La liberté de choix et d'organisation nécessite de faire un bilan rigoureux à chaque période (les plans de travail couvrent trois semaines dans ma classe, le temps nécessaire pour pouvoir faire de tout). A la période nouvelle, des rattrapages sont obligatoires (ce qui manquait dans le plan précédent). Parfois un élève perd l'autonomie pour une période, quand son travail est trop incomplet.

🕒 Dans ma classe de CM1-CM2 (agglomération de Grenoble)

Pour ma part, il n'y a pas eu besoin de plan de travail par quinzaine cette année car avec le plan annuel et le livret de travail de français réparti en séquence hebdomadaire, c'était suffisamment clair et efficace. Par contre, avec les ponts du mois de mai, la journée sportive et les séances de répétition de théâtre, là on est obligé de se servir d'un plan de travail pour que chacun sache ce qu'il a à faire. C'est le référent, celui qui donne le rythme de travail, qui impose le cadre, qui rassure, surtout quand c'est dans une phase particulière, - ici le théâtre. Mais bien sûr, il ne peut fonctionner pas sans toute la partie auto-corrective et/ou le système d'entraide ou d'aide demandée à la maîtresse si besoin !

🕒 Dans ma classe de cycle 2 (Vienne)



J'utilise un plan de travail au cycle 2. Environ 40 min par jour les enfants ont un moment d'entraînement, des activités (dessin, fichier de lecture Freinet, peser avec les balances, imprimerie Légo..) ou des fiches d'entraînement. Chacun a une fiche récapitulative identique sur laquelle sont surlignés les activités et exercices qu'il doit faire en priorité (les activités surlignées sont différentes selon les enfants) Quand l'enfant a terminé une activité, il colorie la case correspondante.

C'est un moment où chacun peut travailler à son rythme, seul ou à plusieurs, en se faisant aider ou pas, à l'écrit ou en manipulant.

J'aime ce moment car ma classe fourmille tranquillement, chacun choisi ce qu'il fait dans son plan de travail...

C'est loin d'être parfait, mais ça fonctionne !

Plan de travail n°11	
.....	
CP	
FICHES	
Fiche 1 : dénombrer en appui sur la base de 10	
Fiche 2 : lire des mots réguliers inconnus	
Fiche 3 : calculer en ligne et connaître les compléments à 10	
Fiche 4 : reproduire un dessin sur un quadrillage	
Fiche 5 : lire des phrases simples et les comprendre	
Fiche 6 : calculer en ligne (additions)	
Fiche 7 : associer les différentes représentations d'un nombre	
ACTIVITES	
Lire un livre :	
Apprendre les mots étiquettes	
Faire 6 fiches de lecture	o o o o o o
Faire un dessin	
Faire un texte avec l'imprimerie Légo	
S'entraîner avec la cocotte des doubles	
Jouer au jeu du recyclage	
Les activités et fiches obligatoires sont repassées au surligneur.	
Bilan :	

🕒 **Dans ma classe d'IME (enfants de 12 à 18 ans)**




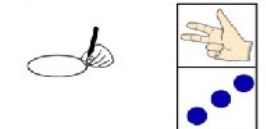
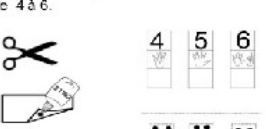
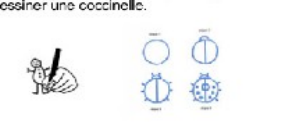
J'utilise le plan de travail dans ma classe. Ce plan sert à rythmer le travail, à les aider à suivre une chronologie et c'est aussi un apprentissage à l'autonomie. Le travail est très individualisé c'est un repère pour l'élève et l'enseignant. Quand le plan de travail est terminé, colorié, il est collé dans leur cahier. Ils sont très demandeurs de cet outil. C'est un programme d'activités individualisées : fiches, jeux pédagogiques, activités de prélecture, lecture, mathématiques, graphisme, structuration espace-temps, logique, travaux manuels, activités de manipulation, activités artistiques, travaux à l'ordinateur... Il est fait aussi en liaison avec les projets collectifs de la classe (ex : rechercher un document ou écrire un texte sur la visite à la ferme).

🕒 **Dans ma classe de cycle 1 (agglomération de Grenoble)**

En binôme sur une classe de TPS-PS-MS (27 élèves), nous avons décidé, dès la période 2, de mettre en place un plan de travail adapté aux enfants de moyenne section. Il s'est inspiré de plans de travail observés dans d'autres classes du réseau de l'IDEM38 et des expériences antérieures de ma collègue.

A partir d'activités d'entraînement, les enfants apprennent à :

- * faire des choix dans différentes activités ;
- * à travailler en autonomie ;
- * à s'entraider.

PRENOM : _____ Dans mon PLAN DE TRAVAIL n°16, il y a :		
<p>Consigne : observe le tableau et complète les cases vides.</p> 	<p>Consigne : trace des lignes droites</p> 	<p>Consigne : construis un château en suivant le programme de construction n°3</p> 
J'ai fait cette activité le : _____	J'ai fait cette activité le : _____	J'ai fait cette activité le : _____
<p>Consigne : entoure seulement le chiffre trois.</p> 	<p>Consigne : complète avec les constellations de 4 à 6.</p> 	<p>Consigne : suis les étapes pour apprendre à dessiner une coccinelle.</p> 
J'ai fait cette activité le : _____	J'ai fait cette activité le : _____	J'ai fait cette activité le : _____

Ces plans de travail comprennent 6 fiches d'activités à chaque fois, couvrant les domaines du langage et de la découverte du monde : activités sur le prénom, coloriages magiques sur les quantités et les nombres, pâte à modeler, étapes pour réaliser un dessin, constructions avec divers matériaux, puzzles... Pour chaque activité demandant des manipulations, une photographie de la production est réalisée et collée sur le plan de travail.

Chaque activité est souvent représentée par plusieurs icônes : le sujet, l'outil à utiliser, l'action à effectuer.

Chaque enfant réalise le plan de travail (numéroté) à son rythme. Il est présenté à un moment de la journée individuellement dès que le précédent est achevé. Un temps de suivi individuel est, en outre, effectué à chaque accueil en début d'après-midi.

En terme d'organisation sur la journée, je n'ai pas de plage spécifique « plan de travail ». Les enfants peuvent le réaliser quand ils le souhaitent dans la journée :

- le matin, pendant les ateliers s'ils n'ont pas choisi prioritairement les ateliers proposés ou s'ils sont « en attente » d'un atelier qui est « au complet ».

- l'après-midi après les activités mathématiques ou langage spécifiques aux enfants de moyenne section, s'ils ont terminé en avance et s'ils le souhaitent.

Bilan : sur 11 enfants concernés, 2 restent vraiment à la « traîne » et ont du mal à s'engager dans le plan de travail si un adulte n'est pas à leurs côtés. L'une d'entre-elles est, par contre, très investie dans la majeure partie des activités de la classe. La seconde a plus de mal, mais reste une enfant très curieuse et ouverte aux apprentissages.

Peut-être démontrent-elles, toutes deux, que le plan de travail demande pour certain(e)s plus de sens et/ou plus d'adaptation pour s'y investir pleinement ? Les enfants ne sont, en effet, pas « auteurs » des contenus. Peut-être y aurait-il une piste à creuser ?

À consulter : **Chantier "maternelle" de l'ICEM** <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/928>